

# Les relations diplomatiques sino-africaines depuis 1950

Perçue comme récente, la relation entre la Chine et le continent africain a pourtant débuté dès les années 1950 avec la Conférence de Bandung, l'Égypte étant le premier État africain à reconnaître Pékin en 1956.

La Guerre froide s'étant également jouée en Afrique, la Chine y a soutenu un certain nombre de Mouvements de libération nationale (MNL) et y a développé des coopérations militaires.

## Ambivalences diplomatiques

En 1971, la Chine obtient son siège permanent au Conseil de Sécurité des Nations unies (CSNU) aux dépens de Taïwan, grâce notamment à certains pays africains. D'autres, sous influence étasunienne, française et indirectement taïwanaise, ont refusé l'entrée des « communistes chinois » à l'ONU.

Ces derniers ont également joué le double jeu chinois, en reconnaissant alternativement Pékin et Taïpeh. Jouant sur la « politique du chéquier » de Taïwan, la Gambie, le Niger, le Tchad, la RDC, le Liberia ou la République centrafricaine sont même devenus des spécialistes de ce positionnement peu tenable sur le long terme. Aujourd'hui, seuls le Burkina Faso et le Swaziland reconnaissent encore la « 23<sup>e</sup> province chinoise », Taïwan.

